

1er dimanche de Carême C

5-6/3/2022

Cherbourg

Et si l'on parlait de notre rapport à la nature ? Tout le réel, y compris nous-même et notre propre corps. La nature, allons-nous la plier à notre propre désir, pour la consommation, pour le plaisir, avec le secours de la science, qui nous permet quasiment l'impossible ? C'est une tentation, et on pourrait presque transformer des pierres en pains ! C'est ainsi que par une science mal pratiquée il nous arrive de traiter la nature. Rien à voir, bien sûr, avec une saine sobriété, celle que le jeûne pourrait concrétiser.

Et si l'on parlait de notre rapport aux autres, aux humains ? Les autres, allons-nous les plier à notre propre désir, pour la domination, pour le pouvoir, avec le secours de la politique, qui nous permet quasiment l'impossible ? C'est une tentation, et on pourrait presque régner sur toute l'humanité. C'est ainsi que par une politique mal pratiquée il nous arrive de traiter l'humanité. Rien à voir, bien sûr, avec la bienveillance et une saine générosité, celle que le partage pourrait concrétiser.

Et si l'on parlait de notre rapport à Dieu ? Dieu, allons-nous le plier à notre propre désir, pour l'orgueil, pour la provocation, avec le secours de la religion, qui nous permet quasiment l'impossible ? C'est une tentation, et on pourrait presque obliger Dieu à nous protéger. C'est ainsi que par une religion mal pratiquée il nous arrive de traiter Dieu. Rien à voir, bien sûr, avec une saine humilité, celle que la prière pourrait concrétiser.

Voici le choix qui nous est proposé, pas si simpliste qu'il y paraît, et tellement illustré par l'actualité du monde comme par l'histoire propre de chacun d'entre nous : la recherche de la maîtrise complète et de la toute-puissance, ou la quête du respect et de l'amour.

Les trois tentations entendues aujourd'hui « épuis(ent) toutes les formes de tentations » nous dit Saint-Luc : en effet puisqu'elles concernent notre relation au monde, à l'humanité et à Dieu. Face à elles il y a, entendues dans l'Evangile du mercredi des Cendres, les trois invitations au jeûne, au partage et à la prière.

Peut-être bien que l'Evangile a tout dit, et pour tous les temps, et pour aujourd'hui : scientifiquement pensons aux terribles défis du réchauffement climatique ou de la bioéthique ; politiquement pensons bien sûr aux terribles méfaits de la guerre, mais aussi à l'injustice sociale ou à la corruption ; religieusement pensons aux terribles scandales de l'extrémisme fanatique ou de la perversion sexuelle. Et si le temps était venu, et si le temps nous était donné pour la sobriété, pour la générosité et pour l'humilité. Dans la bienveillance à l'égard de tout vivant, dans la gratitude pour la vie reçue de Dieu.